

Prise de risque et sécurité dans l'apprentissage

Maria-Alice Médioni
Secteur Langues GFEN
Centre de Langues - Université Lyon 2

Article publié dans la revue *Dialogue* du GFEN
Dossier : Apprendre ensemble, réussir ensemble
n° 118, septembre 2005 (p. 13-14)

Tout comme Bernard Defrance prétend qu'on ne peut pas apprendre sous la menace, on peut tout autant affirmer qu'il est impossible d'apprendre dans l'insécurité. Ce qui représente un paradoxe puisque apprendre, c'est accepter le doute, l'incertitude, le provisoire, la déstabilisation qui précède toute construction de savoir et aussi le fait que ce savoir que l'on vient de construire n'est pas fini, qu'il faudra le compléter, l'affiner, voire le remettre en cause si nécessaire plus tard. Alors justement parce que c'est si inconfortable, la situation créée par l'enseignant doit porter des éléments d'appui qui permettent la prise de risques de la part de celui qui apprend.

Petit décalogue pour tricoter prise de risque et sécurité

1 Tu ne poseras pas d'entrée la question "qui tue".

Un exemple : Pas de : "Où se passe la scène ?" après une écoute du texte en langue étrangère.

Un autre exemple : Ni de : "Qu'est-ce qu'une situation d'apprentissage, pour vous ?" dans un stage pour enseignants d'espagnol.

L'enseignant préférera poser des questions préalables par écrit et laisser un temps de confrontation dans les groupes pour que ceux qui interviendront dans la mise en commun travaillent avec filet.

Le formateur ménagera, de la même façon, un temps d'échange en petits groupes entre collègues pour que personne ne soit pris au piège de ne pas pouvoir donner une réponse exhaustive dans un domaine où l'on est, forcément, spécialiste ¹.

2 Tu ne prononceras pas de jugement de valeur.

Un exemple : Pas de : "C'est bien", "c'est mal" comme validation.

Un autre exemple : Ni de : "La consigne n'a pas été respectée".

L'enseignant préférera une validation par le biais de l'activité ou d'une autre ressource que lui-même — le texte, le document — et une validation qui intervienne en cours de route et non pas au terme d'une activité comme un couperet qui peut tuer pour longtemps toute initiative. Il

¹ Je me souviens d'un stage où une collègue prit la parole après la mise en commun pour me dire combien elle avait apprécié le fait que je ne demande pas de réponse individuelle à la question posée.

accueillera toutes les propositions puis les fera justifier afin que les élèves eux-mêmes puissent les valider.

3 Tu laisseras une place à l'erreur

Un exemple : Pas de correction systématique qui bloque l'expression et la recherche.

Un autre exemple : Pas d'incitation à l'intercorrection qui remplit le même rôle et qui est le fait, toujours, des mêmes élèves.

L'enseignant préférera, parce qu'il est persuadé que l'erreur est constitutive de l'apprentissage, proposer des activités qui mettent à l'épreuve les connaissances, les certitudes, et des documents qui permettront de rectifier le tir ou de soulever de nouvelles questions pour prendre un nouveau chemin.

4 Tu auras le souci des ressources et des repères

Un exemple : Des documents, des traces écrites auxquels on peut se référer pour ne pas se retrouver en panne, en difficulté.

Un autre exemple : Des "arrêts sur images" pour faire le point, voir où on en est, savoir ce qui reste à faire, ce qu'on cherche, comment on peut s'y prendre...

L'enseignant préférera ne pas être l'unique ressource, le seul référent, pour que les élèves sachent qu'ils peuvent trouver des aides et des outils dans de nombreux lieux et qu'ils construisent un autre rapport au savoir. Il ne s'agit plus d'attendre des réponses mais de savoir où et comment aller les chercher.

5 Tu croieras l'individuel et le collectif.

Un exemple : Pas de travail en groupe sans une phase de réflexion individuelle.

Un autre exemple : Pas de travail collectif sans la responsabilisation de chacun.

L'enseignant préférera ménager toujours un temps pour que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice commun et un temps d'entraînement pour que chacun soit responsable de la parole ou du travail porté par le représentant de son groupe. Et si sa prestation est bonne, alors tout le groupe pourra se féliciter.

6 Tu solliciteras la coopération.

Un exemple : Pas de "bons" aidant les "faibles".

Un autre exemple : Pas de compétition pour stimuler l'intérêt.

L'enseignant préférera les situations d'entraide où il s'agit de chercher, de comprendre et de réussir ensemble, en étant tour à tour personnes-ressources détenant de l'information à faire partager aux autres. Si la situation proposée est suffisamment intéressante, les élèves n'auront pas besoin d'un stimulant extérieur – des points à gagner, une note – pour s'y impliquer. La compétition ne permet pas de mobiliser sur l'objet de savoir mais sur la victoire à conquérir sur les autres. Les enseignants ont tout à gagner à travailler en entraide eux aussi.

7 Tu garantis la sécurité physique et psychologique

Un exemple : Toute violence, toute moquerie, est interdite.

Un autre exemple : La critique négative n'est pas de mise dans la classe.

L'enseignant préférera installer des situations de débat organisé et des lectures au positif des productions où l'objectif est d'apprendre mieux et de façon plus fine et non pas d'avoir le dessus sur l'autre. La critique n'est constructive que si elle est bienveillante, c'est-à-dire si elle veille au bien : à ce qu'il y a de bien déjà là et à ce qui pourrait rendre le reste meilleur.

8 Tu ménageras la pudeur.

Un exemple : Pas de question trop directe sur la vie privée ou les goûts et dégoûts de chacun.

Un autre exemple : Pas d'exposition de la personne sans garde-fous.

L'enseignant préférera proposer des situations où l'on peut avancer masqué, prétendre aimer ou détester quelque chose dans une dramatisation où les rôles sont imposés, défendre une opinion que l'on a tirée au sort — et qui pourrait bien être la sienne. La prise de risque sera d'autant plus grande — dans le contenu et dans la forme — qu'on pourra se retrancher derrière un rôle imposé.

9 Tu useras du respect en toutes circonstances.

Un exemple : Les représentations et la liberté de chacun sont des incontournables.

Un autre exemple : Les consignes, les échéances à respecter pour que tout le monde produise et apprenne.

L'enseignant préférera prendre les élèves comme ils sont, avec et sans le poids de leur passé et de leurs circonstances, en sachant qu'ils sont en construction, riches de possibles, tous capables. Le respect des formes de travail et de l'analyse réflexive par l'enseignant permet aux élèves de s'engager davantage dans la tâche.

10 Tu ne noteras pas.

Un exemple : Pas de contrôle systématique à la fin de chaque séquence.

Un autre exemple : Pas de classement, de hiérarchie entre ceux qui apprennent ensemble.

L'enseignant préférera dissocier le travail de la note et installer des situations d'évaluation où il s'agit de réfléchir à ce qu'on va faire individuellement et ensemble pour apprendre mieux. Il s'agit de bannir ce qui empêche tout apprentissage.